INSTALLATION DE DOMINIQUE PERRAULT AU FAUTEUIL DE MARC SALTET

ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS

—

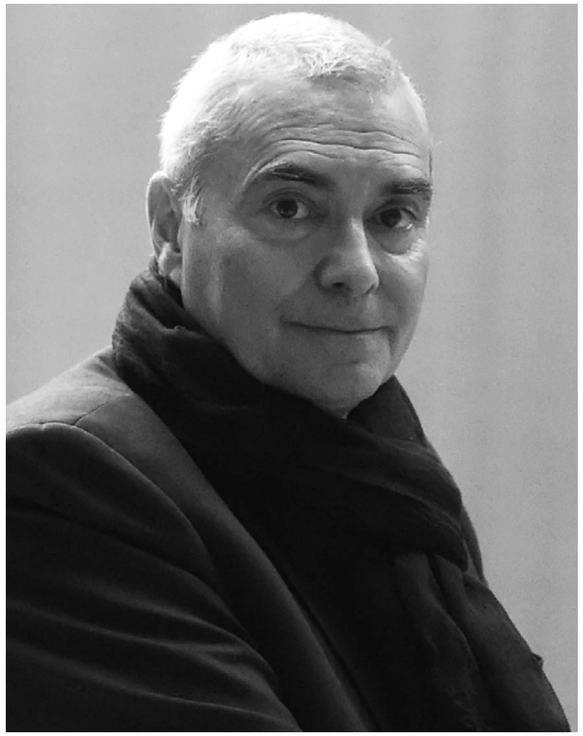
22 juin 2016

Dominique Perrault a été élu membre de la section d'architecture de l'Académie des beaux-arts au cours de la séance plénière du 25 février 2015.

Le 22 juin prochain,
il sera installé au fauteuil de Marc Saltet sous la Coupole par Son Altesse l'Aga Khan.

Son épée lui sera remise à l'issue de la cérémonie par Madame Catherine Pégard, Présidente de l'Établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles.

DOMINIQUE PERRAULT
ARCHITECTE ET URBANISTE
FAUTEUIL VI



Né en 1953, Dominique Perrault mène une carrière internationale d'architecte et d'urbaniste après des études à l'école des Beaux-Arts, à l'ENPC et à l'EHESS. Son activité d'enseignement à l'EPFL et de recherche, sa participation aux grandes manifestations culturelles, ses nombreux écrits et conférences en font un acteur engagé dans le débat architectural contemporain. Dominique Perrault a été élevé au grade d'officier de la Légion d'honneur en 2012, tandis que son œuvre a reçu de prestigieuses distinctions, tel le Praemium Imperiale remis par la famille impériale du Japon en 2015 ; son travail est également entré dans les collections des plus grands musées du monde.

Rappelant la proximité entre aménagement du territoire et politique, chaque projet est l'occasion d'établir une vision prospective, stratégique et humaniste, dépassant la seule question programmatique. De fait, l'œuvre de Perrault mêle l'échelle de la ville et celle de l'architecture de façon indissociable. Parmi les réalisations emblématiques : la Bibliothèque nationale de France, lauréate du prix Mies van der Rohe en 1997, dont le concours avait été remporté à l'âge de 36 ans, le vélodrome et la piscine olympique de Berlin, l'extension de la Cour de justice de l'Union Européenne à Luxembourg, dont la troisième tour sera bientôt mise en chantier, le centre olympique de tennis à Madrid, le campus de l'université féminine Ewha à Séoul, couronné du Seoul Metropolitan Architecture Award, ou encore la tour Fukoku à Osaka.

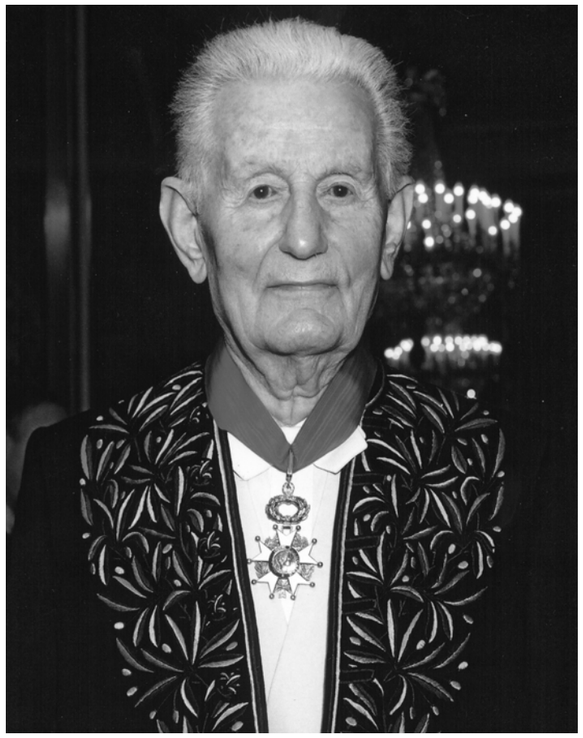
La production récente témoigne d'un intérêt accru pour la question patrimoniale : Perrault a ainsi été choisi pour mener la réhabilitation du Pavillon Dufour à Versailles, achevée au printemps 2016, la restructuration de l'hippodrome de Longchamp et de la Poste du Louvre. Autres projets à l'étude: la gare emblématique du Grand Paris Express à Villejuif Institut Gustave-Roussy, l'étude urbaine du village olympique de la candidature Paris 2024. La réflexion sur la grande échelle se poursuit également à l'Atelier international du Grand Paris, dont Perrault est membre du Conseil scientifique depuis 2012. En 2016, le Président de la République lui confie une mission d'étude et d'orientation sur l'avenir de l'île de la Cité dans les vingt-cinq années à venir.

L'architecture de Dominique Perrault témoigne d'une sensibilité particulière pour la géographie d'un lieu, qui s'adosse à une culture artistique très contemporaine. Un autre axe de lecture de son œuvre est le Groundscape : depuis la BnF, nombreux sont les projets qui investissent l'épaisseur du sol, source de multiples potentialités et nouveau paysage à explorer. Ces travaux de recherches sont issus de l'exposition monographique que le centre Pompidou lui a consacrée en 2008 et sa nomination comme commissaire du Pavillon Français à la Biennale d'Architecture de Venise en 2010.

www.dpa-x.com

www.perraultarchitecture.com

MARC SALTET
ARCHITECTE DES BÂTIMENTS CIVILS ET PALAIS NATIONAUX
(1906-2008)



Après ses études à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de 1927 à 1931, Marc Saltet obtient son diplôme d'architecte diplômé par le Gouvernement en 1936 et reçoit la même année le prix Berger de l'Académie des Beaux-Arts pour le plus grand nombre de médailles au moment du diplôme. Il est reçu en qualité de premier lauréat au concours des Bâtiments Civils et Palais Nationaux en 1946. Dès lors, il consacre sa carrière à la conservation du patrimoine architectural français.

Tout d'abord chargé de mission au Commissariat à la Reconstruction de 1942 à 1946, il est ensuite nommé Architecte ordinaire (1946-1951) puis Architecte en Chef de l'Opéra de Paris (1951-1953), période durant laquelle il est également chargé de la reconstruction d'Amiens (jusqu'à 1954). Parallèlement à ces activités, il est Architecte ordinaire du Ministère des Affaires étrangères (1950-1953) et Architecte en Chef de la Chapelle expiatoire, rue d'Anjou (1951-1953).

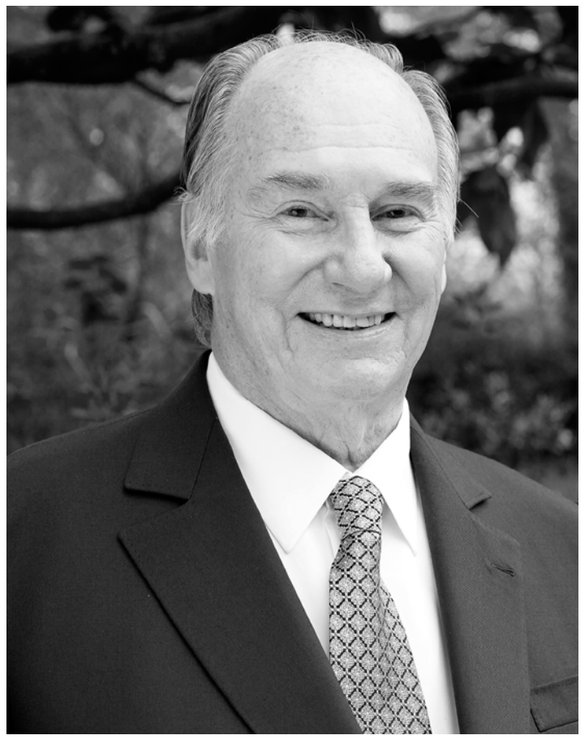
De 1954 à 1973, année où il devient membre de l'Académie d'Architecture, il est Architecte en chef, Conservateur du Domaine de Versailles et des Trianons, une période qui reste pour lui la plus importante de sa carrière. Il est également Architecte en Chef, Conservateur du Domaine national du Louvre et des Tuileries de 1968 à 1976. De 1973 à 1976, Marc Saltet est Inspecteur général des Bâtiments Civils et Palais Nationaux et devient Président de l'Académie d'Architecture.

Ses activités l'amènent à Montpellier, où il est Architecte chargé du secteur sauvegardé, de 1967 à 1976. A Paris, il est encore coordonateur de l'étude de la voie expresse Rive Gauche de 1972 à 1974 puis, de 1975 à 1978, coordonateur de l'élaboration de l'opération des Halles à Paris avant d'être en 1976, Architecte de l'Hôtel des Monnaies et Médailles de Paris.

Sachant associer passé et ère contemporaine, histoire et technologie, Marc Saltet a su donner à la France une image digne d'elle en réaménageant les plus grands sites de la région parisienne.

Ainsi, Olivier Messiaen, dans son discours de réception, l'accueillit-il en ces termes : «Marc Saltet, vous êtes architecte. Un architecte qui a fait avec Versailles et Trianon un pacte d'amour […] Mais êtes-vous seulement architecte ? Non. Vous êtes jardinier, fontainier, intendant, électricien, organisateur, caissier, plombier, et à l'occasion maître d'hôtel, décorateur, fleuriste. Plus exactement, vous êtes un architecte qui sait faire tout cela et qui apprendrait encore d'autres métiers si c'était nécessaire à la bonne marche de ses travaux».

SON ALTESSE L'AGA KHAN
FAUTEUIL IV, MEMBRE ASSOCIÉ
ÉTRANGER DEPUIS 2007



Son Altesse l'Aga Khan est le 49e imam héréditaire (chef spirituel) des musulmans chiites ismailis - une communauté pluriethnique dont les membres, d'origines culturelles et linguistiques diverses, et de nationalités différentes, sont répartis en Asie centrale, au Moyen-Orient, en Asie du Sud, en Afrique sub-saharienne, en Europe et en Amérique du Nord.

Depuis son accession à l'imamat en 1957, l'Aga Khan s'est engagé à améliorer la qualité de vie des populations les plus vulnérables, tout en prônant une conception de l'Islam qui privilégie la réflexion et la spiritualité, et s'appuie sur l'enseignement de la compassion, de la tolérance et du respect de la dignité humaine. Dans le contexte des responsabilités dont il a hérité, Son Altesse œuvre au développement dans plus de trente pays depuis presque soixante ans à travers le Réseau Aga Khan de développement (Aga Khan Development Network ou AKDN), qui emploie environ 80 000 personnes et bénéficie du soutien de dizaines de milliers de bénévoles.

L'AKDN regroupe de nombreuses agences, institutions et programmes destinés à aborder les problèmes complexes liés au développement. Il intervient dans des domaines aussi variés que la santé et l'éducation, la renaissance culturelle et économique, la micro-entreprise, le développement économique et l'instauration de l'esprit d'entreprise, le progrès social et la protection de l'environnement.

Au fil du temps, l'AKDN a travaillé en étroite collaboration, et de manière souvent novatrice, avec des institutions publiques et privées à travers le monde, mais il a également établi des partenariats avec des gouvernements, des organisations internationales multilatérales, des sociétés du secteur privé, des universités, des fondations et autres organisations émanant de la société civile.

Les exemples de l'étendue et de la diversité des missions du Réseau sont nombreux. Parmi eux, on trouve l'Université Aga Khan, qui dispose de 13 campus universitaires dans huit pays différents et comprend des centres d'enseignement médical majeurs au Pakistan et au Kenya. Les Services de santé Aga Khan ont établi des centres médicaux dans des centaines de zones rurales et urbaines. Au Tadjikistan, au Kirghizstan et au Kazakhstan, l'Université d'Asie centrale a accueilli quelque 30 000 étudiants depuis sa création en 2006. Plus récemment, le projet de centrale hydro-électrique de Bujagali en Ouganda a permis de doubler l'approvisionnement en électricité du réseau électrique du pays : un village ougandais reçoit aujourd'hui 18 heures d'électricité par jour, là où, auparavant, il ne bénéficiait que de quatre heures d'électricité par jour. En Afghanistan, Roshan, un opérateur de téléphonie mobile, offre un réseau de communications téléphoniques fiables, et propose également un service de télémédecine et des services financiers à l'ensemble du pays. Le groupe Serena Hotel, qui a des complexes hôteliers dans huit pays d'Afrique et d'Asie centrale et emploie presque exclusivement de la main-d'œuvre locale, contribue de manière significative au développement des économies locales. De nombreux projets placés sous l'égide du Trust Aga Khan pour la culture sont consacrés à l'architecture, la musique, la création de parcs urbains et la restauration de sites historiques.

Au cours des six dernières décennies, l'Aga Khan a reçu un grand nombre de décorations, diplômes et titres honorifiques et récompenses émanant d'institutions et de pays du monde entier, en reconnaissance de ses contributions et de ses efforts exceptionnels dans les domaines du développement humain et de l'amélioration des conditions sociales des populations dans leur ensemble.

L'ÉPÉE

Signée par la designer Gaëlle Lauriot-Prévost, l'épée d'académicien de Dominique Perrault en renouvelle librement les codes, qu'il s'agisse de la forme générale, de l'ornementation ou de la forge.

Le principe de cette épée relève d'un jeu de langage, d'un glissement sur les significations que le terme « arme » recouvre. Plutôt que la définition classique d'instrument d'attaque et de défense, c'est une acception constructive qui est ici mise à l'honneur : le fer arme le béton pour ériger le mur. A l'instar d'une barre d'armature, la surface de la lame est donc régulièrement nervurée. Ces nervures sont plus nombreuses au niveau de la poignée, constituée de la soie seulement, pour faciliter la préhension. Mais la forme générale en cône et les torsades ornementales évoquent immédiatement un deuxième imaginaire, celui des créatures fabuleuses dont la licorne est l'emblème. La réalisation de l'épée, menée en collaboration avec l'Université de sciences appliquées d'Aix-la-Chapelle, fait appel à la sidérurgie de pointe : la fusion sélective par laser. Partant d'un modèle 3D de l'objet, ce procédé de fabrication additive consiste à fusionner progressivement et localement de la poudre métallique, à l'aide de lasers de haute puissance. La poussière devient ainsi matière, renversant le cycle classique de l'érosion.

Ce croisement entre culture constructive et onirisme, entre iconographie classique et technologie innovante, résulte en un objet unique, qui répond pleinement à la définition d'une épée d'académicien : « représenter un symbole de dignité et de personnalité. »

www.gaellelauriotprevost.com

ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS

L'une des cinq Académies composant l'Institut de France, l'Académie des Beaux-Arts encourage la création artistique dans toutes ses expressions et veille à la défense du patrimoine culturel français.

Elle poursuit ses missions de soutien à la création par l'organisation de concours, l'attribution de prix, le financement de résidences d'artistes et l'octroi de subventions à des projets et manifestations de nature artistique en France et à l'étranger.

Constituée autour de l'idée de pluridisciplinarité, la Compagnie réunit cinquante-sept membres répartis au sein de huit sections artistiques.

La section d'Architecture, composée de 8 membres depuis la récente disparition de Claude Parent, réunit Roger Taillibert, Paul Andreu, Yves Boiret, Jacques Rougerie, Aymeric Zublena, Alain-Charles Perrot, Dominique Perrault et Jean-Michel Wilmotte.

www.academie-des-beaux-arts.fr

Merci d'adresser vos demandes presse à Charlotte Jean de Dominique Perrault Architecture
et vos demandes d'accréditation à Hermine Videau-Sorbier de l'Académie des Beaux-Arts.

Contact presse de Dominique Perrault
Charlotte Jean
cjean@d-p-a.fr
Dominique Perrault Architecture
6, rue Bouvier 75011 PARIS
+33 (0) 1 44 06 00 00
www.perraultarchitecture.com

Académie des Beaux-Arts
Demandes d'accréditation
Hermine Videau-Sorbier
com@academie-des-beaux-arts.fr
23, quai de Conti - 75006
PARIS
+33 (0) 1 44 41 43 20

crédits photographiques: The Japan Art Association / The Sankei Shimbun, DR , Courtesy of AKDN , Gaëlle Lauriot-Prévost / Adagp, Gallica - BnF. Paris, Collège des Quatre-Nations, Coupe sur la longueur de l'église, 1670